



CLASSIQUES  
GARNIER

LANOT (Simon), « [Épigraphe] », *Faire le deuil des mondes. Une ethnocritique de trois récits de Chateaubriand*, p. 339-339

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-15793-9.p.0339](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-15793-9.p.0339)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2023. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## CINQUIÈME PARTIE

### « LA PUISSANCE DE CRÉER DES MONDES<sup>1</sup> »

J'écrivais l'histoire ancienne, et  
l'histoire moderne frappait à ma porte ;  
en vain je lui criais : "Attendez, je vais  
à vous" ; elle passait au bruit du canon,  
en emportant trois générations de rois.  
*Études historiques sur la Chute de l'Empire  
romain, Avant-Propos*

---

1 « La nuit, lorsque l'aquilon ébranlait ma chaumière, que les pluies tombaient en torrent sur mon toit, qu'à travers ma fenêtre je voyais la lune sillonner les nuages amoncelés, comme un pâle vaisseau qui laboure les vagues, il me semblait que la vie redoublait au fond de mon cœur, que j'aurais la puissance de créer des mondes. » *RE*, p. 130.